

COMMUNIQUÉ DE PRESSE / OCTOBRE 2021

ABAYA 2021

MISSION ARCHÉOLOGIQUE

Paysage mégalithique en Éthiopie méridionale



UN PATRIMOINE EXCEPTIONNEL

*Le mégalithisme de la
Corne de l'Afrique est
l'un des plus riches du
continent africain*

Les recherches archéologiques conduites sur les monuments d'Éthiopie centrale et méridionale : tumulus, « dolmens à couloir », stèles en contexte funéraire ou non... ont révélé l'épanouissement de ces sociétés mégalithiques entre le VII^e et le XV^e siècle. Ce patrimoine bâti est un précieux témoignage à la fois de l'occupation protohistorique de ce territoire et des relations instaurées entre les différentes puissances de la période médiévale. Elles sont le reflet des dynamiques du peuplement ancien que l'archéologie, l'histoire et l'ethnologie cherchent à définir. Sur l'escarpement du lac Abaya (zones Gedeo, Guji, Sidama), 127 sites à stèles phalliques et 10 cairns avec ou sans stèles anthropomorphes ont été enregistrés à ce jour, ce qui en fait un ensemble d'intérêt mondial.

Une longue tradition de recherche française

La mission archéologique française dirigée par Roger Joussaume dans cette région, soutenue par le Ministère des Affaires Étrangères et par le Centre Français des Études Éthiopiennes (CFEE), s'est terminée en 2010 par l'étude du site à stèles phalliques de Chelba-Tutitti, faisant suite aux fouilles extensives du site à stèles

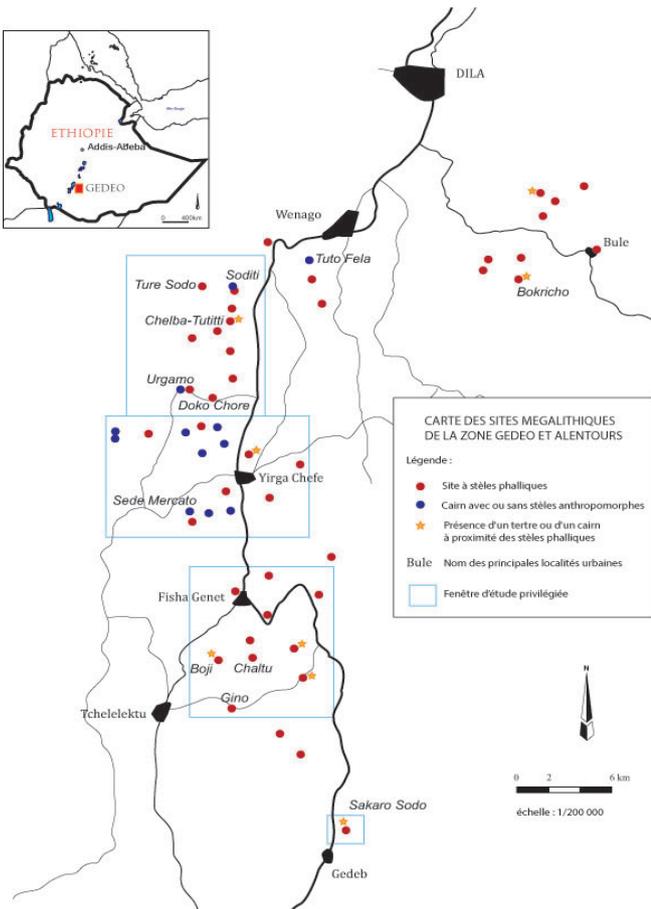
anthropomorphes de Tuto Fela. Ces travaux et la place prépondérante de la recherche française dans l'étude de ce mégalithisme méritent d'être poursuivis, d'abord pour confirmer et approfondir les hypothèses émises sur la chronologie, la fonction et la construction de ces sites à stèles ; ensuite pour étudier ce phénomène du point de vue de son implantation territoriale, et pour enfin découvrir les occupations domestiques associées à ces monuments, inconnues jusqu'alors. L'emploi de nouvelles techniques d'investigation, telles la géophysique, le LIDAR et la 3D, ouvre de nouvelles perspectives de renouvellement des connaissances.

Un premier documentaire pour ARTE

En février 2018, dans le cadre de la réalisation d'un documentaire pour Arte – Éthiopie, le mystère des mégalithes (MC4 Production, réalisation Alain Tixier) –, une nouvelle mission d'envergure est mise en place, co-dirigée par Vincent Ard et Anne-Lise Goujon. Trois semaines de terrain ont permis à une nouvelle équipe pluridisciplinaire composée de 25 membres, de réellement relancer les recherches, de collecter de nouvelles données et de mettre en œuvre de nouvelles méthodes d'étude :

- Découverte de nouveaux sites : Quto, Quloa, Ture Sodo, Soditi 3 et 4 (stèles abandonnées sur la voie de transport), Urgamo (site fouillé en 1931 par le Père Azaïs).
- État des lieux de la nature géologique des stèles, prospection des lieux d'extraction et étude tracéologique pour déterminer les techniques de façonnage et de transport.
- Prospection géophysique de cinq différents sites révélant l'existence de structures inconnues : tombes périphériques ou possibles cairns arasés.
- Fouilles et sondages de nouveaux sites : Soditi 2, Sede Mercato, Doko Chere.
- Modélisation 3D des sites les mieux conservés.

Page précédente :
Sede Mercato.
A Droite : (en haut) Tuto Fela, (en bas), Sakara Sodo et vue du chantier fouillé à Soditi en 2018.



LA MISSION ABAYA 2021

*Vincent ARD
& Anne-Lise GOUJON
(dir.)*

Cette mission, soutenue par le CFEE et par l'Ambassade de France, a obtenu l'autorisation de recherche auprès des autorités compétentes (ARCCCH) pour travailler en régions Oromya et SNNPR. Cette dynamique a servi à la formation de cinq étudiants dont trois éthiopiens. Elle a également servi à enrichir le dossier de candidature destiné à l'UNESCO pour l'enregistrement du paysage naturel et culturel du Gedeo au patrimoine de l'humanité. Outre un bilan de l'état de conservation des sites, le nettoyage et la mise en valeur scientifique et patrimoniale des anciens et nouveaux sites serviront à valoriser, à l'échelle nationale et internationale, cet héritage historique encore méconnu du grand public.

En 2020, la mission archéologique Abaya a obtenu le label de la Commission des Fouilles du Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères (MEAE) pour un programme quadriennal 2020-2023. Ce dernier s'articule autour de trois grands axes :

- De l'acquisition des matériaux à la biographie des sites
- Variabilités morpho-stylistiques et chronologies
- Dynamique d'implantation territoriale

La sauvegarde d'un patrimoine mégalithique

Outre ces travaux de terrain, ce projet a pour

ambition la sauvegarde d'un des patrimoines mégalithiques les plus importants, mais aussi, au regard du nombre de sites démantelés et de stèles débitées, l'un des plus en danger. La valorisation patrimoniale aura lieu en Éthiopie mais aussi en France à la faveur d'un partenariat avec le musée Fenaille de Rodez qui, dans le cadre d'un projet à long terme de valorisation du mégalithisme dans le monde, souhaite organiser une importante exposition sur le mégalithisme éthiopien à l'horizon 2023 ou 2024, en collaboration avec le musée d'Addis-Abeba et les autorités locales.

En 2020, compte tenu de la crise sanitaire liée au COVID-19 et de l'impossibilité de se déplacer en Éthiopie, la première mission de terrain a dû être annulée. L'année 2020 a été mise à profit pour des recherches documentaires et pour l'analyse des données issues de la mission 2018.

Comme le contexte sanitaire s'est amélioré, nous souhaitons poursuivre le programme prévu pour les deux prochaines années, en allégeant légèrement (un seul site fouillé la première année pour faciliter les éventuelles mesures de distanciation).

Trois objectifs principaux

En 2021, la mission de terrain d'une durée de trois semaines (8 au 28 novembre) s'articulera autour de trois objectifs principaux :

- Conduire une première expertise des sites à stèles pour étudier les mesures conservatoires à engager pour la sauvegarde de ce patrimoine exceptionnel.
- Poursuivre et achever la fouille du site funéraire exceptionnel de Soditi afin d'approfondir notre connaissance des sites postérieurs aux sites à stèles phalliques aménagés à partir de ces derniers : cairns avec ou sans stèles anthropomorphes.
- Prospector de nouveaux sites et rechercher des

A Droite : (en haut) paysage du pays Gédéo.



lieux d'habitat et d'extraction (carrières), ceci reste une priorité d'abord pour compléter une base de données spatialisée de l'ensemble de ces sites mégalithiques ; ensuite pour sensibiliser les populations à la conservation des stèles et sites associés ; et aussi afin d'identifier les limites de l'extension géographique du phénomène mégalithique et les réseaux de circulation au sein de celui-ci.

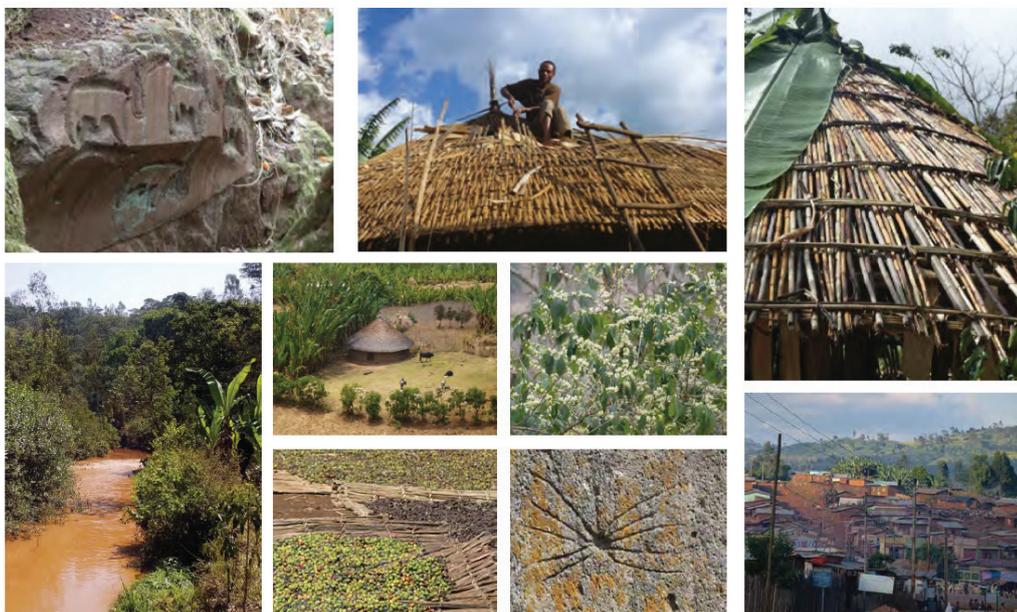
En 2022, ce programme sera poursuivi en s'appuyant sur les acquis de la mission 2021.

La mission archéologique Abaya est menée en partenariat avec le CNRS (laboratoire UMR 5608 TRACES, Université Toulouse Jean Jaurès), le Centre Français des Études Éthiopiennes (CFEE, Addis Abeba), le service de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France en Éthiopie (SCAC), l'ARCCH (Ethiopian Authority for Research and Conservation of Cultural Heritage), l'agglomération de Rodez (musée Fenaille), la société Cafés Richard, l'association Mégané.



A Droite : (en haut) fouille à Soditi en 2018, (en bas) site en cours d'inventaire.

LES PARTENAIRES



La société cafés Richard

« Il nous tenait à cœur, à plus d'un titre, de soutenir la mission archéologique Abaya. Tout d'abord parce que l'Éthiopie est un pays qui nous est cher. Berceau du café, il abrite des terroirs exceptionnels qui nous offrent des cafés d'une grande finesse, aux typicités aromatiques souvent remarquables. Ces plantations, ainsi que les femmes et les hommes qui les cultivent sont précieux et nous saisissons toutes les occasions de les mettre en lumière.

La mission Abaya défend des valeurs identiques. Elle poursuit le fil du mystère des mégalithes pour soutenir et valoriser toute une culture et toute une histoire qui font partie intégrante de l'Éthiopie. Ainsi, les terroirs que nous aimons se croisent, se côtoient ou se confondent. Nous avons placé notre confiance en l'association Méganéo car au-delà du plaisir de la découverte et de la connaissance, nous connaissons leur ambition de sauvegarder l'un des patrimoines mégalithiques les plus importants au monde.

La valorisation de ces recherches permettra par ailleurs au musée Fenaille de Rodez de proposer une exposition inédite et de grande qualité sur le mégalithisme éthiopien. Nos racines communes avec la région en font le second point de résonance avec la mission. Cette passerelle culturelle offrira sans nul doute au territoire aveyronnais un rayonnement supplémentaire. »

Anne Richard Bellanger
Directrice Générale Cafés Richard



Le musée Fenaille à Rodez

Cette nouvelle mission est l'occasion de nouer un partenariat inédit avec le musée Fenaille de Rodez qui possède la plus belle collection de stèles mégalithiques néolithiques de France.

Ce partenariat aura notamment pour objectif de monter une exposition sur le mégalithisme éthiopien à l'horizon 2024, exposition qui pourrait ensuite venir en Ethiopie et participer au renouvellement de l'exposition permanente du musée d'Addis-Abeba. Ce dernier laisse aujourd'hui très peu de place à ce phénomène mégalithique majeur et particulièrement représentatif de l'histoire éthiopienne. Le musée Fenaille envisage d'accompagner l'exposition par une publication bilingue à destination d'un large public.

L'équipe du musée Fenaille se propose également d'être force de proposition et d'accompagnement des projets de conservation et de valorisation des sites et des collections

éthiopiennes. Il s'agira notamment de conduire une première expertise en 2021 des sites à stèles pour étudier les mesures conservatoires à engager pour la sauvegarde de ce patrimoine exceptionnel avec le concours d'une restauratrice spécialisée en sculpture .

Le musée Fenaille pourra aussi apporter son expertise sur le volet de la valorisation et de la médiation du patrimoine in situ. Il s'agira notamment d'envisager les possibilités de conception et mise en place de panneaux de médiation sur site. La formation des guides locaux, l'organisation de l'accès touristique aux sites seront aussi au coeur de la réflexion.

Le musée souhaiterait par ailleurs encourager le développement de ressources numériques disponibles en ligne afin de valoriser et rendre accessible, au plus grand nombre, les résultats des recherches (site internet dédié, vidéo, entretien, infographie...).

L'ÉQUIPE DE RECHERCHE

L'équipe de recherche pluridisciplinaire est co-dirigée par Vincent Ard (CNRS, UMR 5608 TRACES) et Anne-Lise Goujon (CFEE, UMR 7055 PréTech), comme lors de la première mission en 2018.

Vincent Ard, chargé de recherche au CNRS au laboratoire TRACES de l'université Jean Jaurès de Toulouse, est spécialiste des sociétés néolithiques de la façade atlantique de l'Europe. Il travaille depuis plusieurs années sur les systèmes techniques et les formes de monumentalités architecturales à travers des études de mobilier céramique, des directions d'opération de fouille et de projets collectifs de recherche ainsi que par la coordination de publications scientifiques. Son expérience depuis 10 dans la direction d'équipe de recherche, de fouilles archéologiques programmées en France sur des enceintes et des mégalithes et de monographies est un atout majeur pour la bonne conduite du projet proposé, faisant appel à une équipe déjà habituée à travailler ensemble en France et déjà en grande partie présente lors de la mission 2018. Ce projet Abaya pourra bénéficier des apports méthodologiques et des résultats du programme ANR qu'il coordonne depuis 2018, intitulé « Monumentalités, territoires et compétitions sociales au Néolithique en Europe atlantique » (2018-2022), et qui porte principalement sur le mégalithisme de l'ouest de la France.

Anne-Lise Goujon est ethno-archéologue, membre du laboratoire Préhistoire et Technologie à Nanterre. Elle a récemment soutenu une thèse de doctorat intitulée

«Diversité des traditions potières sur les contreforts éthiopiens de la Vallée du Rift, référentiel ethnographique et lecture technologique des assemblages céramiques du cimetière médiéval de Qedemt à Lalibela». Elle travaille depuis 2011 en Ethiopie, avec notamment la réalisation d'un M2 recherche sur « les mégalithes en pays Gedeo ». Anne-Lise Goujon participe au projet archéologique sur Lalibela, dirigé par M.-L. Derat, pour les études céramiques. Elle est actuellement secrétaire scientifique au Centre français des études éthiopiennes à Addis Abeba

Les membres de l'équipe :

- Vincent Ard, archéologue, CNRS
- Anne-Lise Goujon, archéologue, CFEE
- Caroline Robion – Bruner, archéologue, CNRS / CFEE
- Antoine Garric, spécialiste de la sculpture sur pierre, CFEE
- Philippe Gouézin, spécialiste de l'architecture mégalithique, CNRS
- Alebachew Belay, archéologue, Debre Birhan University
- Abiyot Tura, gestion des ressources naturelles, Dila University
- Temesgen Nigus, Archeologue, Dila University
- Hélène Vitté, archéologue, université de Toulouse Jean Jaurès
- Anne-Charlotte Philippe, archéologue, association MégaNéo
- Frédéric Jadeau, archéologue, association MégaNéo
- Jérôme Rouquet, archéo-anthropologue, INRAP
- Aurélien Pierre, conservation et valorisation, musée Fenaille – Rodez
- Sophie-Jeanne Vidal, restauration, atelier du rouge gorge
- Lucie Coudert, archéo-zoologue, université de Toulouse Jean Jaurès
- Joséphine Lesur, archéo-zoologue, Museum
- Clément Ménard, archéologue, CNRS / CFEE
- Laurent Bruxelles, géomorphologie, CNRS